

**MUSÉE
DAUPHINOIS**

isère
CONSEIL GÉNÉRAL
www.isere.fr



Dossier de presse

À l'arrière comme au front. Les Isérois dans la Grande Guerre

Exposition présentée à partir du 19 avril 2014

Contact presse
Agnès Jonquères

Chargée de la communication – Musée dauphinois
04 57 58 89 11 – a.jonqueres@cg38.fr



Dossier de presse

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISÉROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
L'EXPOSITION	4
PUBLICATIONS	7
PHOTOGRAPHIES MISES A DISPOSITION DE LA PRESSE	18

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT LES ISÉROIS DANS LA GRANDE GUERRE

À l'occasion du Centenaire de la Première guerre mondiale commémoré en 2014, le Musée dauphinois, en partenariat avec les Archives départementales de l'Isère, ouvre une exposition consacrée aux résonances locales du conflit. Travaux récents d'historiens, documents conservés par des particuliers, objets, photos et témoignages lèvent le voile sur quatre années de guerre vécues à l'arrière des combats.

Éloignée des zones d'affrontements, l'Isère n'en est pas moins profondément marquée par cette guerre qui mobilise tous les hommes aptes à se battre et transforme la vie économique, sociale et politique.

Restées à l'arrière, les populations s'organisent pour survivre et participer à l'effort de guerre demandé par la nation : ainsi, de nombreux hôpitaux militaires naissent partout en Isère pour accueillir les blessés du front, des logements et du travail sont recherchés pour les milliers de réfugiés, Français du Nord-Est et Belges chassés par les combats. Les femmes, qui poursuivent les travaux des champs, remplacent aussi les hommes dans les usines et assurent toutes les tâches utiles pour l'effort de guerre. Les prisonniers de guerre sont notamment employés à la construction de barrages et de lignes de chemins de fer tandis que la main d'œuvre étrangère et coloniale renforce les effectifs dans les usines.

L'industrie iséroise se met au service de la défense nationale. De nouveaux secteurs d'activité émergent, en rapport direct avec le conflit. C'est le cas notamment du secteur de la chimie, né à Pont-de-Claix, à Jarrie et dans la région de Roussillon pour la production en particulier des gaz de combat.

Malgré tout, la vie culturelle continue. Le musée des beaux-arts complète ses collections égyptiennes, Hippolyte Müller celles du Musée dauphinois, dont des vestiges étonnants de cette guerre, montrés pour la première fois dans le parcours.

Cette exposition accorde aussi un temps de réflexion au règlement du conflit qui portera en germe le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale et à la notion de paix, inscrite dans l'esprit de la commémoration initiée au niveau national.

À partir du 12 novembre prochain sera présentée l'exposition « Poilus de l'Isère » (titre provisoire) au Musée de la Résistance et de la Déportation en Isère/Maison des Droits de l'Homme.

À l'arrière comme au front. Les Isérois dans la Grande Guerre et Poilus de l'Isère ont reçu le label officiel de la Mission du centenaire, qui permet de distinguer les projets les plus innovants et les plus structurants pour les territoires.



L'EXPOSITION

Consacrée aux résonances locales de la Grande Guerre, l'exposition retrace quatre années vécues à l'arrière des combats à la lumière des plus récents travaux d'historiens. De nombreux objets, photographies, documents, témoignages, souvent inédits, illustrent le parcours à la fois chronologique et thématique.

Le portrait photographique d'une famille iséroise, dont le père porte l'uniforme des « poilus » se dresse sur une palissade en partie détruite. Est-ce le départ à la guerre ou un séjour en permission ? Nous n'en saurons rien.

Cette image, qui symbolise la mobilisation iséroise en 1914, **introduit la première partie de l'exposition**. Le rappel historique du conflit de 1870 poursuit cette première évocation, afin de retrouver le contexte politique qui a conduit à la Première Guerre mondiale. Il est illustré par un tableau d'Alphonse de Neuville, *Fragment du panorama de Rezonville*, prêté par le Musée de Grenoble. Le champ de bataille peint est conforme à notre représentation du conflit de 1870, dont les militaires portent l'uniforme aux couleurs vives. Un soldat mort rappelle *Le dormeur du Val* d'Arthur Rimbaud.

Puis, une salle de classe reconstituée évoque le patriotisme et la germanophobie entretenus partout et dès le plus âge jusque dans les écoles. Ainsi, les « bataillons scolaires » créés par la République apprenaient-ils aux écoliers le maniement des armes et la discipline militaire.

Au lendemain de la guerre de 1870, la population est donc déjà préparée à un nouveau conflit. Les tensions politiques entre la France et l'Allemagne, en raison notamment des questions coloniales, sont vives. L'assassinat de François-Ferdinand, héritier du trône austro-hongrois à Sarajevo fin juin 1914 sera le prétexte : la France et l'Allemagne se déclarent la guerre en août 1914.

L'engagement des isérois est incarné par un amoncellement de quelque cent cinquante portraits de « poilus ». Immérgés dans la Grande Guerre, nous découvrons les principales campagnes de ces soldats, celle des Vosges en 1915 notamment, où les chasseurs alpins gagnent leur surnom de « diables bleus » (à cause de leur uniforme).

Le couloir du temps achève cette première partie. Il retrace les faits d'armes du conflit mais également d'autres drames qui marquent cette période : le génocide arménien en 1915, les révolutions russes de 1917, la grippe espagnole de 1918, une pandémie qui tua 30 millions d'individus dans le monde.

La **deuxième partie de l'exposition** évoque la vie en Isère à l'arrière des combats. Comment survivre et participer à l'effort de guerre ?

Un premier module nous conduit dans l'univers des **hôpitaux militaires temporaires**, au nombre de cent cinquante répartis en Isère. Des brancards, fauteuils ambulants et autres matériels témoignent du rôle de notre département dans l'accueil des blessés du front.

L'historien Éric Robert a cartographié **l'industrie de guerre** en Isère où tous les secteurs d'activités étaient impliqués : la construction mécanique et la métallurgie pour la production d'armes, le textile pour la confection des uniformes. Et surtout l'industrie chimique, pour les gaz de combat, qui s'installe dans le sud grenoblois au Pont-de-Claix, à Jarrie et dans la région de Roussillon. Dans une vitrine est reconstitué un atelier de fabrication d'obus de Bouchayer-Viallet, sous la surveillance du buste d'Aimé Bouchayer.

L'effort de guerre concerne chacun et toutes les activités humaines. Les restrictions se portent sur l'alimentation et l'électricité en particulier. Des bâtiments sont réquisitionnés pour héberger les militaires et les blessés. L'État incite les populations de l'arrière à collecter des fonds pour venir en aide aux mutilés, aux orphelins de guerre et aux plus démunis. Des campagnes en faveur de l'emprunt national sont engagées pour financer la guerre : les affiches rivalisent de créativité pour une imagerie nationaliste et germanophobe : « De l'or pour la patrie » ou « Nos soldats versent leur sang, versez votre or ! ».

La place des femmes dans la société locale est importante. Elles suppléent les hommes dans les travaux des champs, dans les usines, soignent les blessés dans les hôpitaux temporaires et font vivre leur foyer. Instruites grâce aux lois Ferry, elles correspondent avec les hommes montés au front. Les échanges épistolaires disent la rudesse des combats mais témoignent aussi de la vie de ceux restés « à l'arrière ». Les Archives départementales conservent un grand nombre de ces missives écrites dans cette période.

Quelques pages des cahiers intimes de Maria Verdet, jeune paysanne de Pommiers-la-Placette, sont présentées dans l'exposition. La comédienne Nicole Vautier donne vie à plusieurs extraits de ce journal qui décrit le quotidien d'un village alors que résonnent au loin les combats.

Étonnamment **la vie culturelle** continue malgré tout. Le musée des beaux-arts, le Musée dauphinois, la Bibliothèque, les Archives ouvrent toujours leurs portes et aussi longtemps que leur personnel sera disponible ! Des spectacles, concerts, films sont programmés. Ils exaltent souvent l'esprit patriotique. Deux peintres régionaux sont à l'honneur dans l'exposition : Jules Flandrin, mobilisé en 1914, dont quelques dessins réalisés sur le front ou lors de permissions sont présentés. Jacqueline Marval, dont les « Poupées patriotiques » racontent en plusieurs tableaux la vie des soldats, de la mobilisation à la fin de la guerre.

La dernière partie de l'exposition appartient **au temps de l'après-guerre et de la mémoire**. Très vite le besoin de commémorer pour oublier l'horreur s'est fait ressentir. D'autant que la démobilisation de certains soldats a parfois tardé, jusqu'en 1919 ou 1920. Les mutilés ou les hommes atteints de troubles neurologiques sont nombreux, l'avenir demeurera sombre pour eux. Le besoin de se retrouver entre soldats se manifeste par le foisonnement d'associations d'anciens combattants, encore nombreuses aujourd'hui.

Le patrimoine commémoratif est valorisé, avec quelques-unes des maquettes de monuments aux morts, celles de La Tour-du-Pin, d'Allevard et de La Mure. Ces modèles réduits en plâtre préfigurent la statuaire qui trône souvent au cœur des villes et des villages.

Par ailleurs, le règlement du conflit 1914/1918 par le Traité de Versailles est présenté car il porte en germe lui aussi le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

L'exposition se termine par une réflexion sur la répétition des conflits, se demandant si l'humanité connaîtra un jour la paix. La carte des principaux affrontements dans le monde depuis 1945 démontre que les deux conflits mondiaux n'ont pas servi d'exemple pour entretenir la paix. Guerre froide, guerres coloniales, guerres civiles ont continué à déchirer le monde, malgré la création des Nations Unies et de l'Union Européenne.

« Les Isérois qui partaient au front il y a tout juste cent ans pensaient que le conflit ne durerait que quelques mois ; et ceux qui en sont revenus ont juré que ce serait la « Der des Ders »...



Dossier de presse

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISÉROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014

PUBLICATIONS



À l'arrière comme au front. Les Isérois dans la Grande Guerre

Ouvrage collectif sous la direction de Jean Guibal, d'Olivier Cogne et d'Hélène Viallet.

Éditions du Musée dauphinois, avril 2014, illustré, couleur, 20 €

Cent ans après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, cette publication est le premier ouvrage consacré à l'Isère et à ses habitants au cours de cette période qui fut l'une des plus meurtrières de l'histoire. Prolongeant l'exposition éponyme du Musée dauphinois, elle rassemble une vingtaine de contributions d'historiens, de responsables de musées, d'archivistes qui mettent en lumière des aspects méconnus de l'impact du conflit sur ce département de « l'arrière » sur la base de documents qui jusque-là n'avaient pas été ou peu exploités. Éloignée des zones de combat, l'Isère n'en a pas moins été profondément marquée par cette guerre, tant par l'engagement des Isérois – près de 20 000 ont péri au cours de cette effroyable tuerie - que par les conséquences militaires, économiques et sociales multiples sur son territoire. La plupart des images qui illustrent ce livre sont inédites.



Le Journal des expositions n°23

Toute l'actualité du Musée dauphinois

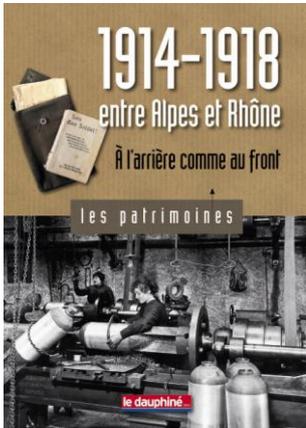
Édité en avril 2014, 8 pages

En diffusion libre à l'accueil du musée



Une présentation en ligne

www.musee-dauphinois.fr



1914-1918 entre Alpes et Rhône

À l'arrière comme au front

Gil Emprin, historien, professeur agrégé d'histoire, coresponsable du service éducatif du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

Éditions Le Dauphiné Libéré, collection Les patrimoines

Avril 2014, 52 pages, 7,90 €

Aucun obus meurtrier n'est tombé, durant la Première Guerre mondiale, sur ce vaste territoire que délimite aujourd'hui la région Rhône-Alpes. Le conflit était pourtant présent au quotidien dans chaque maison, chaque famille. Si loin du front, tous les habitants étaient concernés directement et d'abord par la crainte permanente de l'annonce de la mort au combat d'un mari, d'un père, d'un frère... Mais aussi par les restrictions, les réquisitions, et par la nécessité de concourir d'une manière ou d'une autre à l'effort national : aider les réfugiés, soigner ou assister les blessés, s'engager dans les usines reconverties pour fabriquer des munitions, correspondre avec les combattants, souscrire aux emprunts de l'État, etc. Et malgré tout tenter de conserver le « moral », cet état d'esprit dont on disait qu'il était indispensable pour soutenir les troupes au front.

Si l'on commémore le centenaire de ce grand désastre (neuf millions de morts en uniforme et presque autant de civils) c'est, on veut le croire, pour qu'il ne se reproduise jamais. Que cette guerre que les « poilus » pensaient être la « Der des der » – mais dont la conclusion, avec le traité de Versailles, annonçait déjà la Seconde Guerre mondiale, tout aussi inhumaine – soit universellement connue et considérée comme l'échec majeur d'une humanité crispée sur des nationalismes belliqueux.

Que cette commémoration soit aussi l'occasion de rappeler que si la paix mondiale semble un inaccessible idéal, du moins a-t-on trouvé avec la construction européenne le cadre d'une pacification effective du vieux continent. Que l'Union européenne soit contestée sur bien des points de sa politique ne doit pas occulter cet incontestable acquis !

En tentant d'approcher la vie quotidienne des habitants de ce territoire durant ce si long conflit, Gil Emprin rend hommage aux combattants, en historien, à travers une attention prêtée à leurs veuves, leurs mères, leurs enfants orphelins...

PROGRAMME DES ÉVÉNEMENTS AU MUSÉE DAUPHINOIS EN 2014

PROJECTIONS DE FILMS

En partenariat avec la Cinémathèque de Grenoble

DIMANCHE 20 AVRIL À 15H

Le Noël du poilu

De Louis Feuillade (France, 1916, 44 minutes, 35 mm noir et blanc, film muet)

En 1916 dans les tranchées, le caporal Jean Renaud ne peut partir en permission pour Noël, sa femme et sa fille sont restées dans le nord envahi par l'ennemi. Madame Dartois, sa marraine, apprend que Madame Renaud et sa fille font partie d'un convoi de rapatriés et obtient l'autorisation de les héberger. Elle parvient aussi à réunir Jean et sa famille pour les fêtes de Noël.

L'horizon

De Jacques Rouffiot (France, 1967, 99 minutes, 35 mm)

Le jeune soldat Antonin a reçu un éclat d'obus au bas de la colonne vertébrale. Il rentre chez lui pour passer sa convalescence. Élixa, la jeune veuve de guerre du cousin d'Antonin, habite dans la maison familiale. Ils ont une liaison. Élixa pousse Antonin à désertir mais il repart au front malgré son insistance.

DIMANCHE 25 MAI À 15H

Le Mouchoir

Documentaire-fiction de réalisateur inconnu (France, 1918, 25 minutes, 35 mm, noir et blanc teinté, muet)

Père de six enfants et dans l'attente d'un septième qui se prénommera Victoire, le soldat Lefrançois ne parvient pas à se souvenir pour quel motif il a noué son mouchoir. Il obtient la croix de guerre pour avoir fait prisonnier des soldats allemands mais son défaut de mémoire accapare son esprit. Le lendemain, touché par un obus, il est conduit à l'hôpital où il reste obsédé par son oubli. Un camarade vient lui rendre visite et lui reproche son « air emprunté ». Sitôt le mot prononcé, Lefrançois recouvre sa mémoire : il doit dire à sa femme de souscrire à l'emprunt national. Remis sur pieds, il interpelle les spectateurs et leur demande : « Avez-vous souscrit » ?

Le film sera suivi d'un échange avec le public sur la propagande.



Dossier de presse

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISÉROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014

DIMANCHE 26 OCTOBRE À 15H

Sœurs d'armes

Biopic d'espionnage réalisé par Léon Poirier (France, 1937, 124 minutes, 35mm noir et blanc)

Au cours de la Première Guerre mondiale, Louise de Bettignies et Léonie Vanhout passent quinze fois la frontière hollandaise pour porter des renseignements aux troupes anglaises en position devant Arras. Arrêtées, elles sont jugées. Après une longue détention, Louise de Bettignies devait mourir à l'infirmerie de la prison, tandis que Léonie Vanhout fut libérée après la victoire.

DIMANCHE 30 NOVEMBRE À 15H

Niemandsland - La Zone de la mort

De Victor Trivas (Allemagne, 1931, 87 minutes, 35 mm noir et blanc)

En août 1914, la mobilisation générale vient mettre un terme à la quiétude de la vie européenne. A Londres, Charly, officier, profite d'une naissance; à Paris, Charles Durand, ouvrier monteur, file le parfait amour avec Jeannette, une employée d'imprimerie; un danseur de claquettes noir y rencontre un franc succès ; à Berlin, Emil Köhler, menuisier, savoure la vie de famille ; le Juif Lewin, tailleur, célèbre ses noces quelque part en Europe. Tous les cinq se retrouvent en 1918 dans les décombres d'une tranchée dans un no man's land du front. Dans cette poche où la fraternisation finit par s'installer, le Noir, polyglotte, est un élément fédérateur et de distraction lorsque les tensions se ravivent. Leur présence détectée, ils doivent à nouveau faire cause commune pour sortir indemnes d'un pilonnage massif. Quand sonne la fin des combats, ils s'acharnent sur des barbelés, symbole de séparation entre les peuples.

LITTÉRATURE JEUNESSE

LUNDI 28 AVRIL DE 15H À 16H

En partenariat avec la librairie *Les Modernes*

Présentation d'ouvrages de la littérature jeunesse sur le thème de la guerre, au cours d'un goûter-lecture. *À partir de 6 ans.*

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISÉROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014

JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 24 AVRIL 2014

1914-1918 : L'Isère, un département de "l'arrière"

Organisée par le Musée dauphinois, les Archives départementales de l'Isère et le Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (LARHRA)

Constituant l'un des temps forts du centenaire en Isère, cette journée d'études répond à la fois à l'objectif de mettre en lumière les recherches récentes qui ont été engagées au niveau local, mais aussi à celui de pouvoir questionner les meilleurs spécialistes français de l'histoire de la Première Guerre mondiale sur la place faite à la société de l'arrière dans l'historiographie du conflit. Les territoires qui n'ont pas été marqués sur leur sol par les affrontements militaires semblent avoir été pendant longtemps négligés par les historiens. À la faveur du centenaire, de nombreux travaux se font jour pour souligner les conséquences multiples du conflit sur l'arrière et l'engagement total du pays dans la guerre.

9H 30 À 12H AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE L'ISÈRE

Ouverture : André Vallini, président du Conseil général, ou son représentant.

Introduction : Hélène Viallet, directrice des Archives départementales de l'Isère • **Jean Guibal**, directeur du Musée dauphinois • **Anne-Marie Granet-Abisset**, professeur d'histoire à l'université de Grenoble, directrice déléguée du LARHRA pour le site de Grenoble.

Président de séance : Jean Guibal

L'Isère et l'effort de guerre : Eric Robert, docteur en histoire

La place des femmes dans la société iséroise durant le conflit : Françoise Thébaud, professeur émérite des universités

Quelle vie politique en Isère pendant la guerre ? Hélène Viallet

13H30 À 16H30 AU MUSÉE DAUPHINOIS

Présidents de séance : Anne-Marie Granet-Abisset, professeur d'histoire à l'Université de Grenoble, directrice déléguée du LARHRA pour le site de Grenoble et **Olivier Cogne**, chargé d'expositions au Musée dauphinois.

La « victoire » et le temps du deuil en Isère : Jérémie Pignard, doctorant en histoire à l'Université de Grenoble.

Comment témoigner pour « l'arrière » de « l'avant » ? Marie-Françoise Attard-Maraninchi, chercheur à l'université de Provence.

Table ronde autour du thème : Comment écrire l'histoire de « l'arrière » à l'aune de « l'avant » ? Animée par **Jean-Jacques Becker**, professeur émérite des universités, président d'honneur du Centre international de recherche de l'Historial de la Grande Guerre et **Rémy Cazals**, professeur émérite des universités.

À 17h - Visite de l'exposition A l'arrière comme au front. Les Isérois dans la Grande Guerre commentée par **Olivier Cogne**

VISITE GUIDÉE

DIMANCHE 11 MAI DE 11H À 12H

Animée par un guide de l'**Office de tourisme de Grenoble**

Tarif : 3,80 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

RENCONTRES

DIMANCHE 5 OCTOBRE DE 11H À 12H30

Avec **Sylvie Bretagnon**, responsable du Musée grenoblois des Sciences médicales.

L'hôpital civil, les hôpitaux temporaires, le comité d'assistance aux militaires et tuberculeux et ses actions sanitaires.

Les nombreuses victimes de la Première Guerre mondiale imposent l'ouverture d'hôpitaux temporaires où des bénévoles viennent seconder le personnel médical. Certains soldats lourdement blessés devront entamer une nouvelle vie dans une société qui accepte mal leurs handicaps. En 1918, les hôpitaux civils se rassemblent en une Union des hôpitaux du Sud-Est pour mieux lutter contre un nouveau fléau : la tuberculose, contractée par de nombreux soldats.

DIMANCHE 16 NOVEMBRE DE 11H À 12H30

Avec le lieutenant **Ariane Pinault**, conservatrice du Musée des Troupes de Montagne.

La mobilisation en Isère.

DIMANCHE 7 DECEMBRE 2014 DE 11H À 12H30

Avec **Caroline Guérin**, directrice du Musée de la Chimie à Jarrie.

L'industrie chimique de guerre en Isère.

À l'aube de la Grande Guerre, le contexte économique de l'Allemagne est plus favorable que celui de la France. Dès 1914, la production des obus d'artillerie mobilise les industries métallurgiques mais implique aussi les industriels de la chimie pour produire les poudres et explosifs. L'utilisation massive des gaz de combat par l'armée allemande conduit le ministère de la guerre français à lancer un appel aux industriels pour organiser la riposte.

ATELIER D'ÉCRITURE POUR ADULTES

JEUDI 9 OCTOBRE DE 18H A 22H

Animé par l'association **Horizons-Vagabonds**

Tarif : 7,60 € - Inscription obligatoire au 04 57 58 89 01

SPECTACLE

VENDREDI 28 NOVEMBRE DE 17H A 20H

Hommage au poète Jean de la Ville de Mirmont

À l'occasion du centième anniversaire de sa mort sur le Chemin des Dames, deux conteurs, **Agnès Buisson** et **Jean-François Viguié**, feront revivre le poète à travers ses poèmes, contes et lettres, qui constituent un patrimoine littéraire unanimement reconnu.

Ils seront accompagnés au piano par **Manuel Schweizer** dans un spectacle mis en scène par **Jacqueline Estragon**.

Tarif : 10 € - Gratuit pour les moins de 15 ans

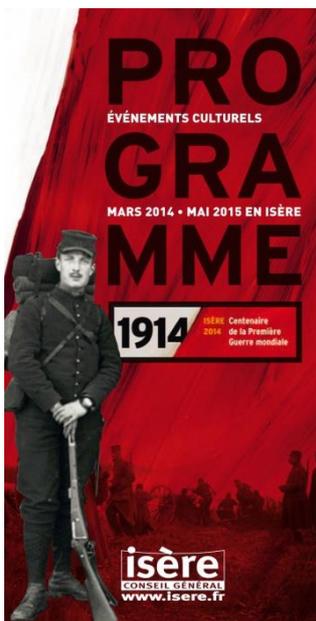
Et aussi en Isère

1914 – Centenaire de la Première Guerre mondiale

Programme départemental des événements culturels en Isère, de mars 2014 à mai 2015, édité par le Conseil général de l'Isère.

Ce programme de manifestations rend compte de la richesse et de la diversité des initiatives qui se font jour pour participer à l'effort national de mémoire. Des conférences, des publications, des concerts et spectacles, des expositions, au total une centaine d'événements vont rythmer cette année 2014 et être offerts aux publics les plus larges.

En diffusion gratuite dans les offices de tourisme et les musées départementaux ou sur www.musee-dauphinois.fr



LES PARTENAIRES

Comité de pilotage

Florence Andreacola, Université d'Avignon ; Marie-Christine Bailly-Maître, Musée de La Romanche ; Danièle Bal, Musée de Grenoble ; Guillaume Benoist, Musée matheysin ; Henri Benoît-Guérandon, Musée Adolphe-Pégoud ; Marie-Françoise Bois-Delatte, Bibliothèques municipales de Grenoble ; Anne Boulenc, Archives municipales de Grenoble ; Sylvie Bretagnon, Musée grenoblois des sciences médicales ; Christine Carrier, Bibliothèques municipales de Grenoble ; Anne Cayol-Gerin, service du patrimoine culturel du Conseil général de l'Isère ; Anne Chabert, association *Les Historiales* ; Pascale Chabert, association *Les Historiales* ; Laurence Clément, Musée de la Romanche ; Denis Cranney, Musée Adolphe-Pégoud ; Anne Dalmasso, Université de Grenoble ; Carole Darnault, association ARAMHIS (Association rivoise des amis de l'histoire) ; Gil Emprin ; Lionel Ferrière ; Fabienne Gilbertas, association *Passeur de mémoire, fragment d'histoire* ; Anne-Marie Granet-Abisset, Université de Grenoble ; Caroline Guérin, Musée de la Chimie ; Christine Hacques, Conseil général de l'Ardèche ; Philippe Hanus, Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Vercors ; Madeleine et Michel Helly, Association des amis du Musée du Trièves ; Valérie Huss, Musée dauphinois ; Agnès Jonquères, Musée dauphinois ; Martine Koné, Académie de Grenoble ; Patricia Kyriakidès, Musée dauphinois ; Jacques Loiseau, Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère ; Albert Millet, Souvenir français ; Franck Philippeaux, Musée dauphinois ; Huguette Pierremont, Musée Adolphe-Pégoud ; Ariane Pinauld, Musée des troupes de montagne ; Jean-Philippe Piquard, Amicale du 140^e régiment d'infanterie alpine ; Fabienne Pluchart, Musée d'Alleverd ; Renaud Pras, Service départemental des anciens combattants et victimes de guerre de l'Isère ; Michèle Raffaelli, Musée Adolphe-Pégoud ; Serge Revel, association *Les Historiales* ; Christine Ripert-Beauviala, Association des amis du Musée du Trièves ; Éric Robert ; Chantal Spillemaecker, Musée dauphinois ; Guy Tosatto, Musée de Grenoble ; Olivier Vallade, Association des amis du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère ; Séverine Vercelli, Académie de Grenoble ; Sylvie Vincent, Musée de la Houille Blanche-Maison Aristide-Bergès ; Caroline Wahl, Archives départementales de l'Isère.

Remerciements à :

Mme Ageron ; Michel Andrada ; Patrick Armand ; Yves Armand ; Daniel Artaud ; Henry dit Jean-Pierre Assailly ; Pierre Audra ; Cédric Avenier ; Marc Baltzinger ; Alain Barnier ; Christine Barnier ; Benoît Battail ; François Beylier ; Odile Benoist ; François Bernard ; Josiane Bérout ; Jean Bertolo ; Aimé Blanc ; Andrée Blanc ; Étienne Blanc ; Yves Bobin ; Aimé Bocquet, Raymond Boudineau ; Élisabeth Bourbousson ; Pierre Bourgeat ; Laurence Boussard ; Jocelyne Broche ; Laurent Buisson ; Danielle Burton ; Danièle Canard ; Dominique Chancel ; Jacqueline Charre-Deniau ; Hugues Chatain ; Pascal Chauvin ; Louis Chay ; Yvette Chevalaria ; Olivier Chevrant-Breton ; Jacques Cochet ; Pierre Coing-Boyat ; Jean Coste ; Françoise Cottave-Fabert ; Marie-Noëlle Croz ; Hubert de Guillebon ; Jean de La Roche Aymon ; Grégoire Douillet ; Jean Ducarre ; Jean Dumas ; Thérèse Debizet ; Jacques Doron ; Chantal Driviere ; Agnès Dumont ; Jean-Claude Durand ; Claude Espinosa ; Marie-Thérèse Eymery ; Alexandre Fabre ; Henri Falque-Vert ; Michèle Ferrier-Barbut ; Lionel Ferrière ; Jules Flandrin ; Jean-Marie Foerster ; Pierre Foray ; Jeannine Garnier ; Paulette

Gely ; André Gila ; Denis et Viviane Giroud ; François Giroud ; Marie-Jo Gonin ; Marcel Goubet ; Gaëlle Grillet ; Pierre Grillet ; Dominique Gringet ; Arlette Guétat ; Alexis Guétaz ; Éric Guichard ; Denis Guignier ; Chantal Guiguet ; François et Michèle Guy ; Monique Huet ; Pascal Hum ; Pierre Jargot ; Jean-Luc Joseph ; Jean-Pascal Jospin ; Marie-Christine Jourdan ; Gérard Jubier ; Roger Juveneton ; Andrée Lancha ; Jean Lardièrre ; Geneviève Le Coz ; François Le Rat ; Janine Léal ; Louis Sylvain Lecomte ; Christiane Legay ; Sylvane Levêque ; Yvonne Liberge ; Corinne Liechti ; Didier Lippmann ; Jean-Pierre Macian ; Patrick Masson ; Claudine Mathieu ; Mme Maury ; Philippe Mayet ; Raymond Méraud ; Jean-Pierre Michel-Villaz ; Mireille Mickert ; Suzanne Moine ; H. Mondoloni ; Nicole Morel ; Joëlle Mugnier ; Bernadette Mulatier ; Nutchey ; Charles Paillet ; André Pallatier ; René Pèlerin ; Daniel Pelligra ; Claude Pfister ; Gilberte Picard ; Jérémy Pignard ; Adrienne Pilot ; Christine Podda ; Maryline Point-Verdet ; Pierre Pottet ; Paulette Poulet-Parent ; Jean-Pierre Prouté ; Marion Radwan ; Colette Ray ; Vincent Rivier ; Brigitte Rollier ; Dominique Rongier ; Serge Revel ; Caroline Ronin ; Denise Rostaing ; Lucas Roubaud ; Valérie Rougeot ; Georges Rousselot-Pailley ; François Roussier ; Ginette Sabatier ; Nicole Salat ; Max Sanchel ; Pierre Sauvage ; André Simon ; Philippe Surdon ; Robert Thiervoz ; Michel Trouilloud ; Henri Vaissière ; Brigitte Vallier ; Guillaume Veyret-Abran ; Gabriel et Marie-Louise Villiot ; Antoine de Virieu ; Bruno Virot ; Hervé Voillaume.

Remerciements aux associations, institutions et collectivités :

Académie de Grenoble (Martine Koné, Ségolène Merlet, Séverine Vercelli) ; Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (Béatrice Robert-Boissier, Michel Zink) ; Archives départementales du Lot (Étienne d'Alençon, Dominique Saur) ; Archives du Sénat (Jean-Louis Corgier) ; Archives municipales de Bourgoin-Jallieu (Thierry Giraud) ; Archives municipales de Cherbourg-Octeville (Claire Deleuze) ; Archives municipales de Grenoble (Anne Boulenc, Virginie Lacanal) ; Archives municipales de Versailles (Corinne Hubert) ; Archives municipales de Vienne (Jean-Marie Bouver) ; Association SMH (Saint-Martin-d'Hères) histoire-mémoire vive (Charles Rollandin) ; Association des amis du Musée du Trièves (Madeleine et Michel Helly, Françoise Richard, Christine Ripert-Beauviala, Pierre Silvestre) ; Association pour la sauvegarde du patrimoine photographique matheysin (Roger Gaio) ; Association pour la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine historique de Saint-Martin-d'Uriage (Marie-Jo Chaléat) ; Association La tour prend garde (Édouard Drobinski) ; Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (Cyril Burté) ; Bibliothèque municipale Jacques-Prévert de Cherbourg-Octeville (Barbara Hirard) ; Bibliothèque Marguerite-Durand (Annie Metz) ; Bibliothèque nationale de France (Sylvie Aubenas, Thomas Cazentre, Marie-Hélène Petitfour) ; Centre des archives économiques et financières du ministère de l'Économie et des Finances ; Commune de Morêt-de-Mailles (Jean-Claude Jolly) ; Commune de Pradines (Agnès Sevrin-Cance) ; Commune du Pin (Jean-Paul Bret, Pascale Budillon) ; Commune de Salaise-sur-Sanne (Laurent Pouget) ; Édition Atout Mots (Bénédicte Magne) ; Fédération des associations patrimoniales de l'Isère (Geneviève Balestrieri, Philippe Seigle) ; Fédération iséroise de la Libre Pensée (Yves Gerin-Mombrun) ; Fondation Berliet (Philippe Brossette, Monique Chapelle, Paul Piemontese) ; Gaumont-Pathé Archives (Louise Doumerc) ; Historial de la Grande Guerre de Péronne (Frédéric Hadley, Marie-Pascale Prevost-Bault) ; Musée ARhome (Antoine Raymond, Michèle Trinquier) ; Musée Autrefois (Gilbert Gacon) ; Musée d'Alleverd (Fabienne Pluchart) ; Musée de Bourgoin-Jallieu (Agnès Félard, Stéphanie Marmonnier-Andrevon, Brigitte Riboreau) ; Musée de Grenoble (Danielle Bal, Guy Tosatto, Hélène

Vincent) ; Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux (Johanne Berlemont, Michel Rouger) ; Musée de la Houille blanche-Maison Aristide-Bergès (Sylvie Vincent, Frédérique Virieux) ; Musée de La Romanche (Marie-Christine Bailly-Maître, Laurence Clément) ; Musée de l'École en Chalonnais (Benjamin Mathieu) ; Musée des Beaux-arts et d'archéologie de Vienne (Michèle Boissin-Pierrot) ; Musée d'histoire militaire de Lyon et de la région Rhône-Alpes (André Mudler) ; Musée du Trièves (Sophie Martinez) ; Musée grenoblois des sciences médicales (Sylvie Bretagnon, Xavier Hiron) ; Musée Hector-Berlioz (Chantal Spillemaecker, Antoine Troncy) ; Musée Paul-Dubois – Alfred-Boucher (Sylvie Pereira, Marie-Agnès Pommet) ; Service de la Lecture publique du Conseil général de l'Isère (Élise Turon) ; Service du patrimoine culturel du Conseil général de l'Isère (Anne Cayol-Gerin, Sophie Dupisson, Ghislaine Girard, Stéphane Poisson) ; Service du patrimoine de la Ville de Saint-Martin-d'Hères (Laurence Ramon) ; Société des amis de Vienne (Roger Lauxerois).

Préparation de l'exposition

Conception : Olivier Cogne, attaché de conservation, chargé d'expositions au Musée dauphinois, Jean Guibal, conservateur en chef, directeur du Musée dauphinois, Hélène Viallet, conservatrice en chef, directrice des Archives départementales de l'Isère

Avec la collaboration de : Loïs Perrin, étudiant en Master d'histoire à l'Université de Grenoble et Lucie Pacheco, étudiante en Master Patrimoines à l'Université de Chambéry.

Service des publics : Franck Philippeaux, Agnès Jonquères (communication), Patricia Kyriakidès (médiation) et Sabine Lantz (service éducatif).

Gestion administrative et financière : Agnès Martin, Nora Grama, Frédéric Gélabert.

Collections, documentation : Éloïse Antzamidakis, Elvire Bassé, Zoé Blumenfeld-Chiodo, Natalie Bonnet (Archives départementales de l'Isère), Luce Bordères (Archives départementales de l'Isère), Pascal Chatelas, Olivier Cogne, Valérie Huss, Marie Michel, Lucie Pacheco, Loïs Perrin, Hélène Viallet (Archives départementales de l'Isère), Caroline Wahl (Archives départementales de l'Isère).

Réalisation technique : Armand Grillo, Jean-Louis Faure, Frédéric Gamblin, Dorian Jodin, Pierre-Alain Briol, Marius Delaney, Benoît Montessuit et Daniel Pelloux.

Photographie, numérisation : Jean-Max Denis, Denis Vinçon, Alain Alborghetti (Archives départementales de l'Isère), Jean-Paul Guillet (Archives départementales de l'Isère).

Transport : Félix Isolda.

Edition et boutique des musées : Christine Julien.

Accueil du public : Eric Van Bochove, Fahima Bouchankouk, Rachid Dabaji et Félix Isolda.

Prestataires extérieurs :

Scénographie : Philippe Ducret, société Philéas Design à Annecy.

Conception du visuel : Hervé Frumy assisté de Francis Richard.

Cartographie : Thierry Lemot

Dossier de presse

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISEROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée dauphinois

www.musee-dauphinois.fr

www.facebook.com/museedauphinois

30 rue Maurice Gignoux à Grenoble

Téléphone : 04 57 58 89 01

Ouvert tous les jours sauf le mardi

de 10h à 18h du 1^{er} septembre au 31 mai

et de 10h à 19h du 1^{er} juin au 31 août

Fermeture le mardi et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Entrée gratuite.

Le Musée dauphinois est un musée départemental

relevant du Conseil général de l'Isère

PHOTOGRAPHIES MISES A DISPOSITION DE LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



8

À L'ARRIÈRE COMME AU FRONT. LES ISEROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014



9



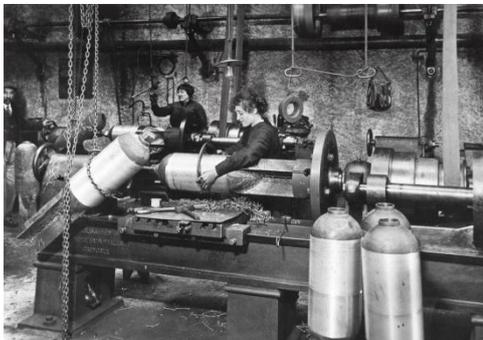
10



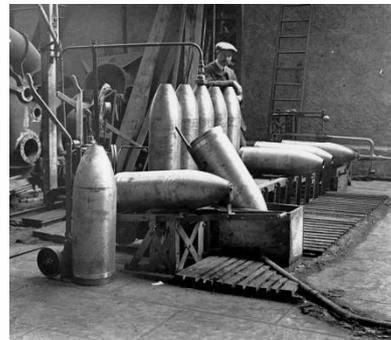
11



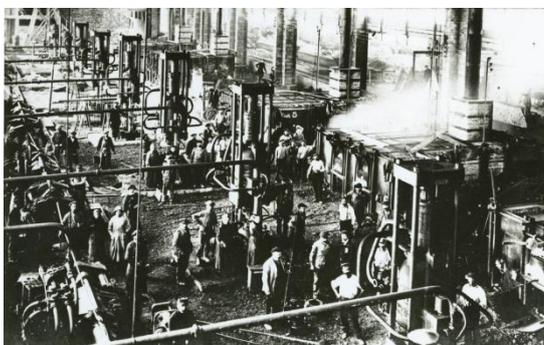
12



13



14



15



16

À L'ARRIERE COMME AU FRONT. LES ISEROIS DANS LA GRANDE GUERRE

Exposition présentée au Musée dauphinois à partir du 19 avril 2014



17



18



19



20